

MOUALEK Kaci Maître de conférences classe A
Département de Français Faculté des Lettres et Langues
Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou Algérie.

Colloque international Langue et Territoire 4 du 24 juin 2019 au 30 juin 2019
Université Laurentienne Trento Italie

Titre de la communication

Contact du berbère et du français dans la chanson kabyle en Algérie.

Introduction

Notre travail qui porte le titre « Contact du berbère et du français dans la chanson kabyle en Algérie » nous permettra de nous pencher sur les pratiques linguistiques en milieu professionnel, plus précisément sur les productions langagières en français, en alternance avec le kabyle, réalisées par des locuteurs dans le cadre d'une manifestation artistique en l'occurrence la chanson et dans le cadre d'émissions de radiodiffusion. Nous nous intéresserons donc au français apparaissant dans les textes de chansons et d'émissions radiophoniques sur la chanson kabyle.

I. Terrain d'enquête

1. La chanson kabyle

En s'exilant en France dès le début du siècle dernier, les ouvriers kabyles constitués en communauté bien structurée et s'agglomérant au fur et à mesure de leur arrivée aux gens de leur village, se sont concentrés dans les zones industrielles. Ils éprouvaient le besoin de se retrouver entre eux pour faire vivre leur langue, leur poésie et leurs chansons. Ainsi, la France devient un deuxième pôle après l'Algérie (la Kabylie) de la vie culturelle berbère mais aussi un lieu de naissance de la chanson kabyle sous sa forme moderne : « Les artistes de l'immigration étaient avant tout des hommes venus travailler comme ouvriers » (KHOUAS Arezki, 1988).

Etant née en France, la chanson kabyle, moyen d'expression et support de la poésie populaire des ouvriers émigrés se rend tout « naturellement » (forcément) perméable aux interférences en langue française : les premiers enregistrements de chansons kabyles connus

sont faits en France dans les années 1920. Deux des plus anciennes chansons répertoriées sont de Cheikh Nourdine et de Cheikh El Hasnaoui dont les titres sont respectivement « Alors triciti » et « Maison blanche ».

Dès sa naissance jusqu'au début des années 1990 (voir AKKACHE MAACHA Dehbia - 2008- à propos de l'évolution de la chanson kabyle en fonction du temps), la chanson kabyle était le véhicule de la grande poésie, bien élaborée, exprimant l'exil des Algériens, la peine et la joie de la société.

De nos jours c'est-à-dire durant les années 2000 et 2010, années où le français est devenu la langue des nouvelles formes de communication (parabole, c.d, d.v.d, téléphone portable, internet), cette langue s'alterne avec le berbère (kabyle) dans le quotidien mais aussi dans la chanson, chanson qui affiche dans sa forme et dans son contenu une grande différence avec celle des années antérieures. C'est une chanson à texte simple, courte, conçue dans la langue courante, spontanée, présentant un phénomène remarquable qui est l'emploi, l'usage de la langue française sous forme d'unités, de syntagmes, d'énoncés, voire de textes longs.

2. la radio nationale chaîne 2

La chaîne 2, comme elle est désignée communément, a en plus des caractéristiques qu'elle partage avec toute autre radiodiffusion (voir à ce sujet Mc LUHAN Marshall 1977) une particularité : elle diffuse 24h/24h des programmes dans cinq variétés du berbère, principalement le kabyle.

Cette radio nous intéresse particulièrement parce qu'elle diffuse entre autres des émissions qui ont trait au domaine de la chanson, notre sujet, dans une langue particulière où alternent le kabyle, le français et l'arabe.

II. Informateurs et corpus

1. Informateurs

Nos informateurs sont des locuteurs berbérophones, plus précisément des locuteurs kabylophones. Ce sont des hommes et des femmes, chanteurs, animateurs d'émissions ou auditeurs intervenant par téléphone. Nous n'avons aucune connaissance de la situation socio linguistique qui les caractérise. Nous ne connaissons ni leur âge, ni leur résidence, ni leur cursus scolaire ou universitaire, etc. Pour faire une enquête sur ce sujet, recueillir toutes ces informations, il faut concevoir un travail plus ambitieux que le nôtre et disposer par conséquent de beaucoup de moyens humains et matériels (travail d'équipe).

2. Corpus

Notre corpus se compose de plusieurs chansons et de plusieurs émissions radiophoniques. En effet, nous avons choisi les chansons de onze chanteurs, chansons les plus connues des

œuvres chantées par les artistes kabyles, chansons qui passent fréquemment à la radio. Nous avons celles relevant du répertoire ancien et celles qui ont rapport au registre moderne.

- Chanteurs classiques

Cheikh Nourdine

Slimane Azem

Cheikh Arab Vouyazgaren

Mohand Said Oubelaïd

Ait Menguelette.

- Chanteurs modernes

Idir

Djurdjura

Rami

Said Youcef

Massi

Samir Sadaoui

Nous avons par ailleurs procédé à l'enregistrement, sur une période de deux années (2017-2018), de plusieurs séquences d'émissions radiophoniques, voire d'émissions entières qui ont rapport aux dédicaces de chansons, aux récitals ou à la carrière des chanteurs.

III. Analyse

1. Usage du français dans la chanson kabyle

Dans le passé, au regard du répertoire que nous avons étudié, répertoire des chanteurs précédemment énoncés, la chanson kabyle attribue (sauf exception que nous verrons plus loin) une place limitée au français. Les chanteurs expatriés ou émigrés, chantres de l'exil, de l'émigration comme Slimane Azem, Cheikh Nourdine ou Mohand Said Oubelaïd emploient le français dans leurs chansons. Ce français qui pénètre le texte reste limité par rapport à celui qu'emploient les jeunes chanteurs d'aujourd'hui. Son usage accomplit exclusivement une fonction de communication dans le contexte socio-culturel kabyle des émigrés. Les expressions et les mots français employés dans le texte des chansons permettent à leurs auteurs de stigmatiser ceux qui oublient le pays.

Par exemple Cheikh Nourdine, dans une de ses chansons [ətsrueldzuhar] = « El djouher pleure » sur amjah (le perdu) s'adresse à un égaré qui s'adonne aux plaisirs oubliant sa femme (El djouher) et ses enfants. Pour attirer son attention et décrier la situation outrageante pour sa famille qui plonge dans la misère, il emploie des mots et des expressions du français.

Les autres chanteurs que nous avons étudiés emploient eux aussi des termes en français qui, mélangés aux tournures du kabyle, sont comme des cris, des gémissements qui expriment la douleur, la peine de la séparation.

Exemples : métro – Paris – avion – valise – facteur – place – usine- bar- square – tiercé – place, etc.

Ait Menguelette, Simane Azem et Idir sont les figures les plus marquantes de la chanson kabyle. Ils sont déviants dans la mesure où ils s'écartent à leur manière des normes de la chanson kabyle : le premier compose une poésie d'amour belle et profonde qu'il chante en solo dans une langue recherchée sans interférences avec le français, exemple : [øafaənaduniøiw] = « lumière de ma vie » (Tassadit Yacine 2008) ; le deuxième et le troisième, c'est-à-dire Slimane Azem et Idir sont les premiers à chanter des poèmes en français sur un air de musique kabyle, chez Slimane Azem l'emploi du français permet de soulever, de souligner les problèmes de l'émigration, les problèmes de l'exil, par exemple « L'Algérie mon beau pays » ou « Madame encore à boire » ; chez Idir, certains de ses textes sont totalement en français, sans alternance avec le kabyle pour exprimer certaines réalités sociales à l'adresse des émigrés, par exemple : « Pourquoi cette pluie ? » ou « Le petit village » (chanson enfantine).

Extrait du texte de la chanson de Cheikh Nourdine [øatsruəldzuhar] = « El djouher pleure ».

[dzuhær ðæki θærwæ]ær
nætsæ ði le bulvar
jæræ la kasket δægðis]

Nous avons dans ce passage l'emploi des mots du français suivants : « boulevard » et « la casquette ».

Extrait du texte de la chanson de Mohand Saïd Oubélaïd [bærkæk θisiθ næ]rav]= « Arrêtes de boire du vin ».

[ælhæləθ suθæl pari
θiðæλ iʃ æ]qæn λizhu
θæt]æθæwæ lmæklæ
æsθini bōʒuR msj oe]

Nous avons dans ce passage l'emploi des mots du français suivants : « Paris », « bonjour » et « Monsieur ».

Extrait du texte de la chanson de Slimane Azam « L'Algérie mon beau pays ».
Je me rappelle cette nuit d'orage,

Entouré de mon père et de ma mère.

En exil dès mon jeune âge,

J'ai préparé mes affaires

Pour mon premier voyage.

Nous avons dans ce passage un texte totalement en français.

Extrait de texte de la chanson de Idir « Pourquoi cette pluie ? »

J'ai froid mon pays.

Que fais-tu dans la rue ?

Mon fils, mon mari

Sont partis un matin

Aucun n'est revenu.

Nous avons dans ce passage également un texte entièrement en français.

Les années 2000 et 2010 ont vu arriver un nouveau genre de chansons kabyles, nouveau dans sa forme et dans son sens. Elle se démarque de la chanson ancienne par son texte court, sa poésie en prose, son thème (l'amour), son rythme et surtout son emploi de la langue française, langue française qui la remplit.

Exemples de passages en français qui enrichissent, qui « garnissent » ce nouveau type de chanson.

Maquiller

Sonner

Unités

Copier

Année

L'ancienne

Je t'ai appelée toute la journée

C'est vrai

Oui j'écoute

C'est facile

Tu trouves ça naturel, etc.

Les chanteurs de ce nouveau genre usent du français pour traduire leur besoin d'être dans leur époque, d'être à la mode, d'être distingués. Cette langue, le français traduit les sentiments du chanteur et les concepts que le kabyle ne peut rendre. Elle assure aussi, grâce à la versification, au jeu avec les sonorités et à l'emploi des figures de style la fonction esthétique, poétique.

Extrait du texte de la chanson de Rami [ælhifiw]= « ma peine ».

[azul bōʒuR mersi

æsmækæn itsnaR

Θæhrijid æs lfrāse

ðæʔs tæmæR la dubl naʒjonalite

Θænæd lulæR ΘipaRi

æsʔiRðinæ tutlafamij]

Nous avons dans ce passage l'emploi des mots du français suivants : « bonjour », « merci », « le français », « la double nationalité », « Paris » et « toute la famille ».

Extrait du texte de la chanson de Samir Sadaoui « Le visa d'étude ».

Elle a le visa d'étude

Direction Paris Orly sud

Elle a pris Air Algérie.

Nous avons dans ce passage une strophe entièrement en français.

2. Usage du français dans les émissions radiophoniques autour de la chanson

Généralement, le français apparaît en nombre dans des émissions de grande écoute dont les thèmes sont d'actualité.

Pour nous, dans le cadre de ce travail, il s'agit comme nous l'avons signalé précédemment d'émissions par téléphone pour dédicacer des chansons à l'occasion d'une fête par exemple, de récitals ou sur un chanteur.

Ce français est généralement dans ce cas le français standard ou commun, français standard ou commun qui englobe les mots spécialisés. Il interfère avec le kabyle pour renforcer le message, la précision quand il est produit par des animateurs mais il est aussi pratiqué pour bien paraître, c'est un indice d'instruction donc de valorisation quand il est produit par des chanteurs invités ou les auditeurs qui téléphonent dans ces émissions interactives.

Alors que les auditeurs qui téléphonent et les invités produisent une imbrication des deux langues kabyle et français, les animateurs, eux, se limitent à l'usage de mots français isolés. Ils adoptent trois attitudes quant à l'emploi du terme français : ils usent du mot français, ils recourent au mot français parce que son équivalent kabyle n'existe pas ou n'est pas connu, exemples : mixage, album, plateau, accord. Ils utilisent le segment du français mais prennent le soin de le traduire en kabyle quand son équivalent existe et est connu, exemples : gala [θæmæʁa], arrangement [æsəggəm]. Dans une troisième position, ils font l'inverse de la deuxième attitude ; ils emploient le terme kabyle et prennent le soin de le traduire en français,

exemples : [æsaɛllæs] enregistrement, [ælaɛlæn] instruments. Ces mots sont des néologismes de forme ou de sens.

Dans ces deux dernières attitudes, l'usage du français par les animateurs professionnels de la radio est justifié exclusivement par le souci de clarté, le souci d'être bien compris.

Dans ces émissions comme dans toute autre et comme dans la vie quotidienne, quelques morphèmes du français dont on ne connaît pas les équivalents kabyles (connecteurs, anaphores, déictiques) entrent en contact avec la langue kabyle pour structurer le discours, le texte. Exemple [iʃænumeujækæøærælagitar] = « il chante mais ne joue pas à la guitare ».

[me] = « mais » : connecteur.

3. Description

Dans la chanson kabyle nous avons des interférences d'unités monématiques, exemples : année – portable, de syntagmes nominaux exemples : l'ancienne – ma chérie, de syntagmes verbaux exemples : copier – sonner, d'énoncés verbaux ou non verbaux simples, exemples : je t'appelle – c'est facile, d'énoncés complexes exemple : je t'ai appelée toute la journée c'est vrai que les parents ne sont pas d'accord.

Dans le dépouillement de notre corpus relatif à cet enregistrement d'émissions autour de la chanson kabyle, nous avons relevé en majorité des substantifs déterminés par une modalité nominale du français, exemple [levakãs] = « les vacances ». Dans certains passages, ces substantifs sont introduits dans la phrase du kabyle par un monème relationnel, exemple : [syr|plato] = « sur le plateau », [dālaʃāsã] = « dans la chanson ». Ce sont des mots pleins employés avec le sens dénoté. Nous avons aussi relevé des morphèmes (déterminants grammaticaux, relationnels, subordonnants, coordonnants), des adverbes marqueurs conversationnels (oui, non).

Les unités empruntées au français sont des unités simples ou complexes mais aussi des énoncés, exemple : la, dans, lui, donc, album, chargement, chansons d'amour, c'est une chanson qui a son charme.

La fonction syntaxique de ces unités empruntées est dans l'ordre décroissant de fréquence d'apparition sujet, objet, fonctionnel, prédicat, détermination.

Conclusion

Le français pénètre le kabyle dans une situation de communication spécifique, dans la chanson et dans les émissions de radio.

Nous avons vu que le français dans la chanson kabyle permet aux chanteurs classiques de décrier l'émigration, aux chanteurs modernes d'être à la mode, de se distinguer. Dans les émissions radiophoniques, le français est utilisé pour le besoin de précision pour structurer la

phrase, dans ce dernier cas, il s'agit d'une stratégie discursive. Aussi bien dans la chanson qu'à la radio, nous avons ceux qui évitent l'usage du français (Ait Menguelette, animateurs d'émissions) et ceux qui en usent abusivement (jeunes chanteurs d'aujourd'hui, auditeurs d'émissions sur la chanson).

Code de Transcription phonétique établi à partir de l'alphabet phonétique (DUBOIS, Jean . , (sous la direction de) , 1999 , *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

Signes utilisés pour rendre les sons du kabyle	Equivalents – sons du français
--	--------------------------------

Voyelles

[æ]	[a]
-----	-----

de l'anglais cat

[u]	[u]
-----	-----

[i]	[i]
-----	-----

[a]	[a]
-----	-----

[o]	[o]
-----	-----

[e]	[e]
-----	-----

[ã]	[ã]
-----	-----

[ẽ]	[ẽ]
-----	-----

Consonnes

[m]	[m]
-----	-----

[n]	[n]
-----	-----

[l]	[l]
-----	-----

[s]	[s]
-----	-----

[t]	[t]
-----	-----

[θ]	[t] (th)
-----	-------------

de l'anglais thing

[q] [q]

de l'arabe ق

[h] [h]

de l'arabe هـ

[r] [r]

Apical (roulé)

[k] [k]

[d] [d]

[ʃ] [ʃ]

[x] [k] (kh)

de l'arabe خ

[g] [g]

[z] [z]

[b] [b]

[R] [ʁ] (fricatif)

[ʁ] [g]

s'apparente à غ de l'arabe

[ð] [d] (dh)

de l'anglais this

[S] [s] (emphatique)

de l'arabe ص

[ʒ] [ʒ]

[ʁ] [k]

s'apparente à [k] du français

[t] [t] (emphatique)

de l'arabe ط

[ʔ]

[ɣ]

de l'arabe ع

Semi voyelles

[w]

[w]

[j]

[j]

Bibliographie

1-AKKACHE MAACHA, Dehbia., 2008, *Art et artisanat traditionnels en Kabylie*, Revue Campus n°12, Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou.

2-DUBOIS, Jean , (sous la direction de) . , 1999 , *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

3- KHOUAS, Arezki., 1988, *Pression à l'uniformisation et stratégie individuelles et collectives de différenciation sociale, le cas de la chanson kabyle contemporaine*, Thèse de 3^{ème} cycle, laboratoire de psychologie sociale, CNRS, Université Paris VII, Jussieu.

4-MC LUHAN, Marshall., 1977, *Pour comprendre les médias*, Le Seuil, Paris.

5-YACINE Tassadit., 2008, *Ait Menguelette chante*, Edition Alpha, Alger.